salut, c'est à toy auquel en est deu l'honneur & loüange, en fin c'est de toy que nous attendons nostre derniere vie, & repos, de toy veu que c'est de toy seul duquel la vraye & & celeste lumiere procede, c'est à toy qui és assis sur le throsne diuin auec l'Agneau sans maculé duquel la misericorde est incomprehensible, à toy donc soit loüange, à toy l'action de graces & benediction; te suppliant par ta bõté & charité ineffable que tous ceux lesquels tascheront de prendre vne nouuelle façon de viure par vne continuelle mortification, ou pleniere abnegation d'eux mesmes, ambrassant de cœur & d'affection la saincte voye de tes commandemens, & taschans de s'acquiter de leur deuoir enuers le prochain par la faueur de ta tres-saincte grace (si toutesfois on la peut meriter en ce miserable sejour) puissent iouïr du fruict de leur labeur, en la compagnie des bien-heureux auec lesquels tu qis au siecle des siecles, Amen.

Eccles. 12. sect. 13.

Act. 10. sect. 14. Ezech. 18. despuis la section 5. iusques à la 10.

Mich. 6. sect. 8 Hiob. 1. sect. 1. Zach. 8. sect. 16. 17. Sirac. 2. sect. 17. chap. 18. sect. 25.

COROLLAIRE.

LEs anciens Philosophes, que nous appellons Sages, ayans treuué quelques secrets desquels la cognoissance estoit assez difficille & obscure, quoy que les effects en fussent admirables, taschoyent de les obscurcir par le moyen des caracteres, & c'estoit affin qu'ils ne vinssent à la cognoissance des ames desespérées,

Voy la monade ou vnité hieroglifique de Ioannes Dee de Londres.